

RIVIERES D'IMAGES ET FLEUVES DE MOTS

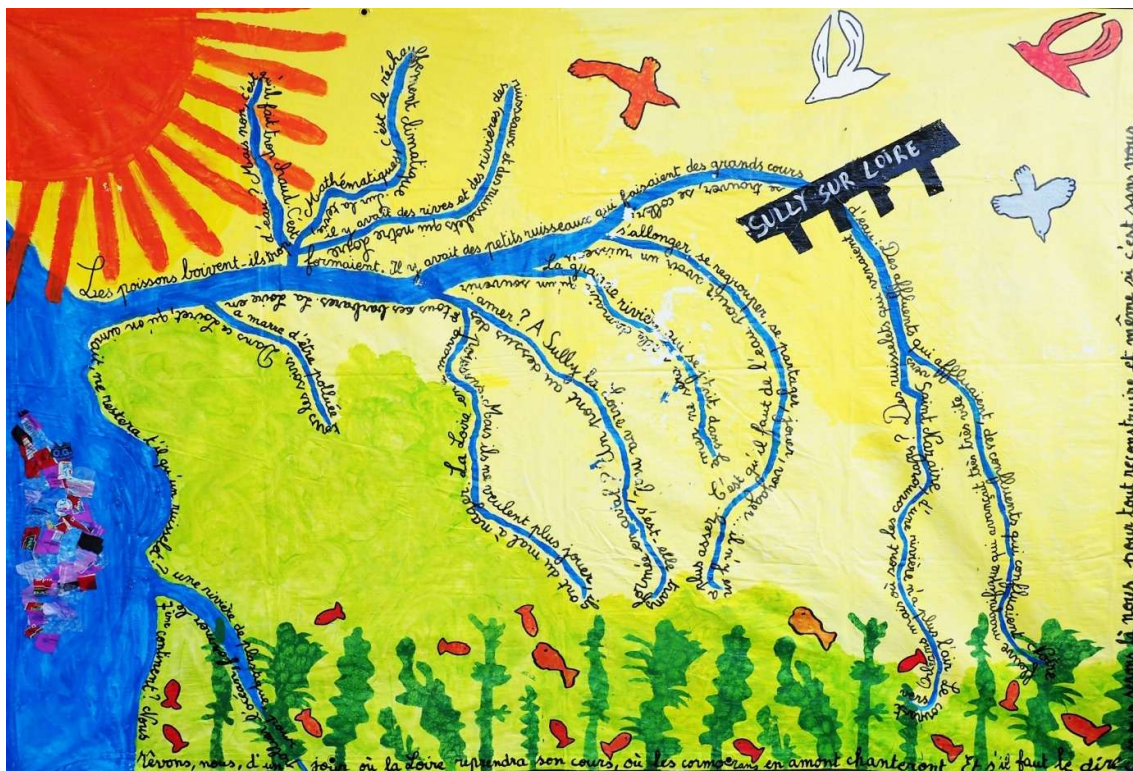
GUIDE PEDAGOGIQUE 1

Intentions pédagogiques et déroulé

29^{EME} EDITION

« AUX SOURCES, EST-CE VRAIMENT LA OU TOUT COMMENCE ? »

EDITION 2025-2026



« Soif à Sully sur Loire » des CE1 CM1 CM2 de l'école Jeanne d'Arc
à Sully sur Loire (45600) – Edition 2023

SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
PREAMBULE	4
LES INTENTIONS PÉDAGOGIQUES	5
1) <i>Créer, c'est aussi apprendre</i>	<i>6</i>
2) <i>Ecocitoyenneté</i>	<i>6</i>
3) <i>Interdisciplinarité.....</i>	<i>7</i>
4) <i>Autonomie et responsabilité</i>	<i>7</i>
5) <i>Valorisation du travail</i>	<i>8</i>
6) <i>Réflexions sur le thème de cette année 2025-2026</i>	<i>8</i>
DÉROULÉ PÉDAGOGIQUE PROPOSÉ	10
1) <i>Etat des lieux des connaissances : avant / après</i>	<i>11</i>
2) <i>Découvrir la notion de Bassin Versant</i>	<i>15</i>
<i>Pour les maternelles et cycle 2</i>	<i>15</i>
<i>Pour les cycles 3 et collèges</i>	<i>17</i>
3) <i>Ecrire son adresse écologique</i>	<i>20</i>
4) <i>Explorer son petit coin de « cours d'eau ».....</i>	<i>21</i>
5) <i>Développer sa créativité artistique</i>	<i>24</i>
<i>Les maternelles</i>	<i>24</i>
<i>Les primaires</i>	<i>26</i>
<i>Pour les collèges.....</i>	<i>28</i>

INTRODUCTION

« Rivières d'Images et Fleuves de Mots » est un projet pédagogique de découverte de la rivière au croisement entre l'éducation à l'environnement et l'expression artistique. Tous les enfants qui participent à ce concours appartiennent à une même entité : **le bassin versant d'un fleuve**, dans lequel ils devront se situer grâce à leur **adresse écologique**.

Depuis ses débuts en 1997, ce projet est coordonné par SOS Loire Vivante - ERN France (European Rivers Network) sur le bassin de la Loire. Ce projet a reçu le « Trophée de l'eau » de l'Agence de l'Eau Loire Bretagne et a bénéficié du soutien de personnalités telles que le biologiste Jean-Michel PELT, la famille de l'écrivain académicien Maurice GENEVOIX, le sociologue Edgar MORIN, l'artiste Morice BENIN, le poète Kenneth WHITE et le chanteur Charlelie COUTURE.

Le concours a été réalisé, en collaboration avec d'autres partenaires, sur les bassins de l'Elbe en Allemagne et du Rhin dans les six pays que ce fleuve traverse, dans l'objectif de favoriser un échange entre les différents bassins. Sur le Rhin, l'action s'est opérée dans un projet « Interreg » européen : le Réseau Rhénan.

Ce projet initié au niveau Européen par Roberto EPPLÉ a été organisé à l'étranger par Cécile SIMONET et en France par Mathilde BEGUIER, Maxime ROMEYER, Lucie GALLAND, Corinne FORST, Anne-Fanny PROFIT et Manon LAFETTER. Le présent guide remis à jour chaque année, a été élaboré en 1998 grâce au concours d'Edith PLANCHE. Le projet est désormais piloté par Pauline DESFONDS.

Nous tenons à remercier le Ministère de l'Environnement pour l'utilisation de leurs documents sur leur site internet.

Pour en savoir plus, consultez notre site web <https://www.rifm.fr>

PREAMBULE

Ce guide pratique et pédagogique est conçu pour vous aider à conduire les enfants tout au long du parcours d'exploration de leur rivière locale ou de leur « petit coin de Loire ». Il propose une grille de travail commune à toutes les écoles et groupe du bassin pour faciliter les comparaisons, les échanges...

Cependant, vous n'êtes pas tenu de suivre le guide à la lettre mais plutôt de l'utiliser comme soutien technique et pédagogique. Nous restons ouverts à vos propositions et initiatives.

Nous souhaitons que les points essentiels de ce concours soient illustrés par des exercices. Comme par exemple, la recherche de l'adresse écologique qui doit être menée à bien par chaque école. En effet, celle-ci permettra aux enfants de se situer au niveau du bassin de la Loire et de se relier ainsi aux autres participants.

Dans ce guide, nous vous présenterons les objectifs de la recherche à mener sur votre coin de rivière. Un Guide « Conseils » vous propose des fiches au travers desquelles, vous pourrez aborder un certain nombre de notions sur le monde de l'eau et des rivières.

Enfin un document vous disposerez d'un document annexe centré sur le thème de l'édition en cours.

L'ensemble de ces documents vous proposent des pistes de travail... alors suivez le guide... tout en gardant le cap que vous souffle votre inspiration !

« Laisser flotter le bois, le fleuve lui-même y inscrira ses vœux »

Louis Scutenaire

LES INTENTIONS PÉDAGOGIQUES

1) Créer, c'est aussi apprendre

L'intention du projet est d'intégrer l'art comme vecteur de connaissance et d'appréhension de l'environnement et du monde qui entoure l'enfant. Dans ce but, l'initiation à l'environnement et la recherche de l'adresse écologique seront menées avec l'objectif d'une restitution artistique du savoir, considérée elle-même comme source de connaissance.

Notre **optique est de décroisser art et savoir** pour créer des métissages. L'éducation à l'environnement utilise le véhicule du sensible et de la sensation, du jeu et de l'imaginaire pour appréhender la nature.

Sur le plan artistique, l'observation de la variation des paysages, des différences de couleurs, l'attention à sa beauté amènent véritablement à une connaissance (prise en compte des différences, des interactions dans un écosystème, etc.).

Chercher dans le paysage ce qui fait œuvre d'art (par exemple une souche sculptée par le fleuve) ou bien rapporter des éléments du fleuve (cailloux, branchages, etc.) **pour créer une œuvre, apprend en même temps à l'enfant à connaître la nature.** Par ailleurs, révéler la sagesse écologique

d'un endroit - par exemple, un arbre est également un abri pour les oiseaux - rejoint le principe même du fonctionnement de la création artistique qui met en jeu l'idée de passer d'une réalité à son symbole et d'un symbole à l'autre. Et on se situe bien là dans le monde de l'enfance. Pour l'enfant, l'arbre peut être d'abord et avant tout la maison de l'oiseau s'il a associé cette idée à sa vision première et primaire. L'intention artistique incite à aller dans le sens de la multiplication de ce type d'images...

« De nombreux enfants ont fait des remarques lors de la sortie attestant du plaisir qu'ils y ont pris : « comme on est bien ; ça fait du bien ! »

CP – Enseignant de l'école Louis Pasteur –
Montoire sur le Loir (41)

2) Ecocitoyenneté

L'écocitoyenneté, c'est être responsable de son environnement. Les enfants sont ouverts à tout nouveau savoir dont l'écologie, surtout si elle est présentée sous forme ludique. En revanche, les adultes deviennent, avec le temps, réticents à une éducation qui perturberait leurs habitudes. Les enfants, par échange avec les parents, facilitent une approche plus civique de leur environnement.

Les enfants découvrent alors d'une façon différente ce que la Nature met tous les jours sous leurs yeux : patrimoine naturel et bâti, histoire locale ; une future génération bien informée permettra peut-être de trouver un jour un réel équilibre entre les activités anthropiques de plus en plus envahissantes et un écosystème en bonne santé.

« Un projet très enrichissant pour les élèves comme les enseignants. »

MS/GS – Enseignantes de l'école du Vieux Moulin –
La Clayette (71)



3) Interdisciplinarité

« Notre formation scolaire, puis universitaire, nous apprend à séparer (les objets de leur environnement, les disciplines les unes des autres) mais non pas à relier, et le découpage des disciplines rend incapable de saisir « ce qui est tissé ensemble », c'est-à-dire, selon le sens originel du terme, le complexe (...). L'aptitude à contextualiser et à globaliser est une qualité fondamentale de l'esprit humain que l'enseignement parcellisé atrophie et qu'il s'agit au contraire de développer » (Edgar MORIN, *De la réforme de l'Université*)

Le concours permet d'aborder simultanément :

- **La géographie physique et humaine** (paysage, activités économiques présentes et passées liées au fleuve, la rivière locale dans sa relation au bassin),
- **L'histoire** (histoire locale, mémoire locale, contes et légendes liées aux cours d'eau, patrimoine bordant le cours d'eau : châteaux, moulins, etc...),
- **Les sciences naturelles** (faune, flore, socio-écologie, cycle de l'eau, géologie),
- **Les sciences physiques et chimiques** (étude de l'élément eau, mesures des débits/vitesses, pollutions et traitement, mesures de pH),
- **La technologie** (étude des roues du moulin : forces motrices, fabrication d'outils tels que loupe, aquakit),
- **Le français** (découverte de la rivière et du fleuve à partir de l'étude des auteurs (ex : Mistral, Clavel) qui ont écrit sur le fleuve ; expérience de création littéraire et poétique propre aux enfants à partir de ce thème),

- **Les arts plastiques** (découverte des artistes qui ont travaillé sur le fleuve (ex : Van Gogh), création plastique basée sur les éléments qui constituent le cours d'eau choisi : minéraux, flore, faune, architecture, comme source d'inspiration pour peindre, dessiner, coller, installer, bricoler, sculpter...),
- **Les Technologies de l'Information et de Communication** (découverte du son et de l'image, logiciels de montage, création sonores, utilisation d'application telle que Pl@ntnet pour identifier les plantes... etc),
- **La musique** (chants, comptines, cris des espèces animales, ambiance acoustique de la rivière, de la forêt...),
- **L'expression corporelle** (théâtre, mime, danse, mise en scène...).

Les correspondants de bassin : Dans ce cadre, une politique de mise en correspondance des écoles participant au concours est facteur de stimulation du désir de connaissance. Le dialogue entre les écoles favorise la comparaison des différences locales (comparaisons des différences de faune, de flore, de présence des aménagements... entre écoles situées en amont ou en aval de la même rivière par exemple) mais aussi constatation des ressemblances (par exemple, invariants autour d'une « culture du fleuve » ou bien d'une nature propre au cours moyen, au cours supérieur, à la source d'un cours d'eau).

4) Autonomie et responsabilité

La valorisation de la démarche artistique dans notre projet, comme vecteur de la connaissance, est facteur d'investissement de l'enfant. En effet, la démarche artistique conduit l'enfant tant à une connaissance qu'au développement de sa créativité au sens large. De cette façon, il devient apte à être un éco-citoyen attentif au devenir de son environnement. Cette capacité à être porteur d'idées nouvelles favorise son autonomie et sa liberté de penser, puis, en conséquence, le responsabilise face à un environnement toujours plus menacé.

« Ce que nous avons préféré c'est le projet commun, qui a été fédérateur pour la classe et qui a dû s'écouter, discuter, échanger pour se mettre d'accord sur la peinture »

CM – Enseignante de l'école d'Iguerande – Iguerande (71).

5) Valorisation du travail

La volonté du projet est de valoriser le travail des élèves par une politique aussi systématique que possible d'expositions et d'échanges au sein du bassin via le « Réseau de correspondants de bassin » par exemple. Le concours mène bien sûr à la désignation et à la récompense de gagnants, mais au-delà, il permet surtout de créer une certaine émulation autour du projet en renforçant le sentiment d'appartenance et la cohésion autour d'un objectif commun. Et c'est ce travail et ces échanges que nous souhaitons valoriser : toutes les œuvres sont ainsi exposées.

L'art devient un prétexte à se connaître, échanger et apprendre.

6) Réflexions sur le thème de cette année 2025-2026

Chaque année un nouveau thème est proposé. Pour cette année 2025-2026 nous avons choisi une thématique autour du phénomène de crue :

« Aux sources, est-ce vraiment là où tout commence ? »

Vous trouverez un document complémentaire qui vous donnera des informations en lien avec le thème de cette année. Mais avant d'entrer dans les détails, il est essentiel de se familiariser avec certaines notions clés pour mieux appréhender les rivières et leur rôle sur notre environnement. Comment parler de rivière sans parler du **Grand cycle de l'eau** qui rythme la vie de la rivière mais aussi du **bassin versant** qui, comme la toile d'un artiste, délimite l'espace de création de la rivière. Parlons également des animaux et des plantes qui assistent la rivière dans la réalisation de son œuvre, on parle de la faune et de la flore qui constituent la **biodiversité**. Pour terminer ce tour d'horizon, parlons de l'Homme et de la rivière et des différents usages de l'eau.

LE CYCLE DE L'EAU

Le grand cycle de l'eau permet de conserver la ressource en eau à l'équilibre sur Terre. En effet, il voit circuler sur la planète, la même eau depuis des milliards d'années ! Evaporation, condensation, précipitation, ruissellement, infiltration... Sous l'action de l'énergie solaire, l'eau a la bougeotte et va réaliser un mouvement perpétuel, sous tous ses états, dans l'atmosphère, à la surface et dans le sous-sol de notre Terre.

Mais cet équilibre ancestral est fragile et le changement climatique vient le perturber.

Piste de travail :

Comprendre le cycle de l'eau

D'où vient l'eau de ma rivière ? Où va-t-elle ? En profitant d'une sortie au bord d'un cours d'eau ou en partant d'expériences du quotidien, on pourra appréhender progressivement avec les enfants,

selon le niveau, la place de l'eau dans notre vie, ses différents états et les transformations qui permettent de passer de l'un à l'autre, ainsi que les différentes étapes qui constituent le grand cycle de l'eau.

Les apprentis enquêteurs

*Ma rivière a-t-elle changé entre ma naissance et celle de mes grands-parents ? Enquêtez sur les éventuels changements que rencontre votre petit bout de rivière. Interrogez les habitants ou les usagers témoins de ces évolutions. Nous mettons à votre disposition des **fiches interview** en p.27 du GUIDE 2 que vous pouvez compléter avec vos élèves. N'hésitez pas à partager votre expérience avec vos camarades grâce au « réseau des correspondants de bassin » Vous serez surpris de leurs réponses.*

Et si vous faisiez vous-même vos propres mesures pour garder une trace de ces changements pour les générations futures. Comment la rivière change-t-elle au fil des saisons ? Ces changements sont-ils toujours les mêmes ?

La Biodiversité : Les assistants d'un grand projet

La rivière, orchestre un ballet où chaque être vivant joue sa partition. Les crues ne sont pas de simples débordements d'eau ; elles sont des métamorphoses où la nature révèle sa force et sa beauté, et la biodiversité y tient un rôle essentiel.

Les plantes aquatiques, délicates tisseuses, enchevêtrent leurs racines dans le lit de la rivière, elles stabilisent le sol face aux assauts des eaux tumultueuses, filtrant l'eau et capturant les sédiments.

Les poissons, glissent entre ces refuges naturels, maintenant l'équilibre fragile de la vie aquatique. À leurs côtés, les insectes aquatiques, acrobates invisibles, transforment les matières organiques déposées par les crues en un terreau fertile.

Les arbres riverains, tels des sentinelles silencieuses, se dressent le long des berges, enracinés dans la terre nourrie par la rivière. Lors des crues, leurs bras feuillus ralentissent le déferlement des eaux, offrant des havres de calme à la faune et sculptant des zones où l'eau peut s'étendre et s'apaiser.

Et que dire des zones humides, éponges invisibles et vivantes, elles accueillent une biodiversité foisonnante, du frémissement des roseaux aux chants des oiseaux. Elles transforment la crue en un tableau vivant où chaque goutte trouve sa place.

Piste de travail :

A la rencontre du peuple de la rivière : découvrez les différentes espèces qui vivent dans (ou près) de votre rivière, étudier leur cycle de vie, et leurs besoins.

Trouvez le pouvoir de chacun de ces petits êtres en identifiant le service écosystémique associé.

Enquêter sur la faune et la flore impactées par les crues sur votre tronçon de rivière, n'hésitez pas à faire appel à un intervenant qui saura vous en dire plus. Trouvez les imposteurs, ces espèces envahissantes qui se plaisent dans nos rivières et perturbent tout sur leur passage.

L'Homme et la rivière

Les rivières sont au cœur des activités humaines, offrant une ressource essentielle : l'eau douce. Elles soutiennent la vie quotidienne, nourrissent l'agriculture, alimentent les industries et permettent le transport. L'homme profite également de leurs atouts pour les loisirs : pêche, navigation, baignades ou encore promenades. Mais ces usages multiples doivent composer avec la réalité de la ressource et les périodes d'étiages et de crues, manifestations naturelles du cycle des rivières.

Les crues, bien que parfois destructrices, sont vitales pour l'équilibre écologique. Elles fertilisent les plaines, régénèrent les écosystèmes et participent au renouvellement des sols. Pourtant, l'urbanisation, l'artificialisation des berges et la modification des cours d'eau amplifient leurs impacts, exposant davantage les populations et les infrastructures.

Apprendre à vivre avec les crues, c'est comprendre qu'elles ne sont pas seulement des catastrophes, mais aussi une force naturelle à respecter. En rétablissant les zones d'expansion des eaux, en limitant la bétonisation et en adoptant des pratiques respectueuses, l'homme peut réduire les risques tout en préservant la richesse des rivières.

Nos rivières sont des alliées précieuses, mais elles exigent une gestion responsable et une adaptation durable. En les respectant et en intégrant les crues dans nos modes de vie, nous assurons un avenir harmonieux entre l'homme, l'eau, et les écosystèmes qu'elle nourrit.

Piste de travail :

Quelles sont les activités que je pratique en bord de cours d'eau ? Suis-je bien respectueux ? Qui fixent les règles à respecter ? Où se cache l'eau que je consomme ? À mon échelle, que puis-je faire ? Pour réduire sa consommation d'eau, il faudrait identifier celle que l'on consomme pour cela, il est possible d'étudier le cycle de l'eau domestique ou encore la notion d'eau virtuelle. Une fois la ressource identifiée, quels gestes peut-on mettre en place pour limiter la consommation et surtout le gaspillage ?

LES SOLIDARITES AMONT/AVAL

Quelles conséquences ont les actions réalisées sur notre petit bout de rivière pour l'amont et l'aval ? Prenons le prélèvement d'eau pour l'agriculture en amont du bassin de Loire par exemple. Elle va permettre aux agriculteurs d'irriguer leurs cultures et donc de produire. Mais ce captage va diminuer la ressource disponible en aval. Une station d'épuration construite dans ma commune, des troupeaux de vaches qui piétinent dans le cours d'eau, un barrage, la destruction d'un boisement au bord de ma rivière. De nombreux aménagements et usages sont ainsi réalisés sur nos rivières pour répondre à des besoins locaux. Cependant, ces actions ont des conséquences, parfois négatives, pour les habitants de l'aval et de l'amont, et dégradent la qualité de l'eau et des habitats. Une réflexion doit donc être menée à l'échelle du bassin-versant pour chaque nouveau projet d'aménagement.

Piste de travail :

Afin d'aborder cette notion de manière concrète avec des enfants, nous mettons en place chaque année dans le cadre du concours un réseau des Correspondants de Loire. Nous proposons aux classes volontaires de communiquer avec une autre classe de l'amont ou de l'aval. Les enfants peuvent ainsi échanger leur perception de la rivière au travers de photos, dessins, textes... Et découvrir d'autres visages de leur rivière quand l'eau passe chez leurs camarades de l'amont et de l'aval.

Libre à votre imaginaire et à celui des enfants d'explorer les nombreuses autres pistes ouvertes par ce thème !

DÉROULÉ PÉDAGOGIQUE PROPOSÉ

1) Etat des lieux des connaissances : avant / après

Nous proposons ici, de recueillir les représentations cognitives de l'enfant à propos de l'eau en général, et plus particulièrement, sur le cours d'eau que la classe a choisi d'étudier.

Un petit questionnaire permettra de cerner le travail qu'il faudra ensuite effectuer pour approfondir les connaissances et s'orienter vers le travail artistique.

Il s'agit de remettre à chaque enfant un exemplaire du document **Questions d'eau** (page suivante) ou d'un document similaire. En effet, le questionnaire peut être modifié selon l'histoire locale, l'environnement direct, le patrimoine, les aménagements à proximité...et l'âge des enfants !

Il est important que chacun réponde, par écrit, **en fonction de ses connaissances propres !** Insistez sur le fait que ceci ne fait pas l'objet d'une note pour éviter tout stress et toute tentative de "copiage".

Nous vous conseillons vivement de conserver ces documents et de réitérer cet exercice en fin de projet, pour évaluer les progrès de chacun, suite aux différents travaux réalisés dans le cadre du concours.

Comme seconde activité, il est possible de mettre en place une activité de **Photolangage**.

Le photolangage qu'est-ce que c'est ? : Cette méthode consiste à utiliser des photos afin de faciliter la prise de parole en public. La photo est le support pour cette prise parole.

C'est un bon exercice à réaliser en amont, il permettra, tout comme avec les « **Questions de l'eau** », de faire un état des lieux de leurs connaissances et d'amorcer la discussion autour du thème.

Enfin, vous pouvez mettre en place l'activité des **coffres aux trésors** afin de classer les trouvailles faites lors de vos sorties terrain.



QUESTIONS D'EAU



1. L'eau

- Cite quatre adjectifs pour qualifier l'eau : - -
- -
- Qui a besoin d'eau pour vivre ?
- Cite des éléments qui contiennent de l'eau :
- - -
- Dans un pré, sais-tu où va l'eau de pluie ? :
- Sais-tu ce qu'est une nappe phréatique ? Si oui, explique :

2. Les usages de l'eau

- Cite trois métiers qui utilisent l'eau :
-
-
-
- Parfois les rivières et les fleuves sont interdits à la baignade ! Sais-tu pourquoi ?
.....
.....
- Comment l'eau arrive-t-elle à ton robinet ?
.....
.....



3. La Loire

- Cite quatre adjectifs pour qualifier la Loire - -
- -
- Connais-tu la source de la Loire et l'endroit où elle va se jeter ?
.....
.....
- Connais-tu la longueur de la Loire ? :
- Cite quatre affluents de la Loire : - -
- -
- A quoi peuvent être dues les inondations ? :
- Pourquoi a-t-on construit des digues le long de la Loire ? :
- Cite trois animaux et deux plantes qui vivent au bord de la Loire :
- - -
- -

4. Ton cours d'eau

- Quel est le nom du cours d'eau qui coule près de l'école ?
- Quelle est :
 - Sa longueur ?
 - Sa largeur ?
 - Sa profondeur ?
- D'où vient l'eau qui coule dans ton cours d'eau ?
- Que fait cette eau :
 - Elle bouge :
 - Coule-t-elle dans un sens précis :
 - Elle reste immobile :
 - Elle monte et descend :
 - Si l'eau coule, où va-t-elle :



5. Toi et ton cours d'eau

- Cite les activités que tu fais au bord de la Loire ou d'un de ses affluents :

.....

.....

.....

- Cite les activités que tu aimerais y faire :

.....

.....

.....



LE PHOTOLANGAGE

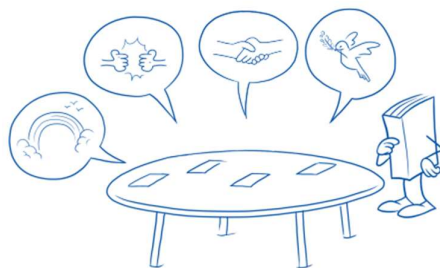
Dans un premier temps, vous choisissez le thème que vous souhaitez aborder dans cette activité, de préférence un thème assez large pour ne pas limiter l'imagination des enfants (l'eau, les super-héros, l'environnement...). Puis, vous disposez plusieurs photos au sol. Elles peuvent provenir de vos recherches ou de magazines que les enfants peuvent apporter et découper en classe. Il est conseillé d'avoir au moins 2 ou 3 photos par enfant pour leur offrir suffisamment de choix.

Les enfants choisissent une photo qui leur évoque le thème choisi, et à tour de rôle, chacun explique leur choix. Pour accompagner la prise de parole, vous pouvez poser différentes questions :

- « Pourquoi as-tu choisi cette photo ? »
- « À quoi te fait-elle penser ? »

⚠ Attention ⚠ : certains enfants ont du mal à s'exprimer en public et vont donc répéter la réponse de leur camarade pour mettre fin à l'exercice. Vous pouvez mettre l'accent sur le fait que son image peut compléter l'idée de son camarade ou être complètement différente, il s'agit d'une activité d'échange. Enfin, si certains le souhaitent, ils peuvent mettre leurs idées par écrit.

L'activité de photo langage peut être couplée avec celle de « **Mots jetés** » ou « **brainstorming** » qui consiste à écrire au tableau tous les mots et/ou idées qui découlent de l'exercice. Cela pourra vous aider à trouver des axes à aborder ou approfondir pendant vos cours.



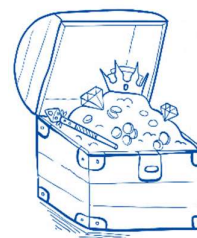
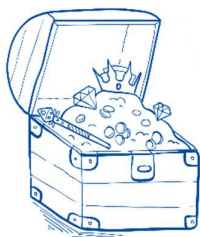
©Ecole citoyenne.org

LES COFFRES AUX TRESORS

L'activité des coffres aux trésors consiste à créer un lieu au sein de la classe où les élèves pourront déposer leurs trouvailles. Vous pouvez organiser ce lieu en fonction de l'activité qui en découle.

- Table ronde avec discussion autour des différents objets
- Classement en plusieurs catégories (animale, végétale...)
- Utilisation artistique (sur votre toile)

Les déclinaisons sont nombreuses tant que les différentes boîtes sont bien identifiées par les enfants. Cette activité invite les enfants à chercher, à observer leur environnement. Cela leur permet de participer activement à la mise en place d'une activité à venir.



2) Découvrir la notion de Bassin Versant

(cf. fiche « en savoir+ » : 1) Bassin Versant p.12 du GUIDE 2)

Pour les maternelles et cycle 2

Pour les plus jeunes, un bassin versant peut se comparer à une immense éponge sur laquelle la pluie tombe. Cette éponge représente toute la surface qui recueille l'eau qui se dirige vers un cours d'eau ou une source souterraine. Cet espace est délimité par des lignes appelées "lignes de partage des eaux". Ces lignes fonctionnent comme des frontières naturelles, elles sont généralement imagées par les lignes de crête des montagnes.

Si tu es du côté d'une ligne de partage, la pluie qui tombe de ton côté va nourrir une rivière ou une nappe souterraine spécifique. Et si tu es de l'autre côté, elle ira vers un autre endroit. C'est un peu comme si deux voisins, chacun avec son propre jardin, recevaient la pluie de manière différente.

Pour un fleuve, son bassin versant est un peu comme une équipe. Il est constitué de petits bassins versants qui ont chacun une rivière associée. Ces rivières vont ensuite se jeter dans le fleuve, elles sont appelées affluents. C'est tout un système qui travaille ensemble !

La notion de bassin versant étant trop complexe pour les plus petits, de simples exercices leur permettront de se familiariser avec l'eau et ses propriétés.

Vous pouvez proposer aux enfants de découper le bassin versant et d'en donner une interprétation en fonction de sa forme : quel animal ou quel objet cette forme évoque-t-elle ? Un parallèle peut être opéré avec la forme des nuages que l'on aperçoit par la fenêtre. Cet exercice peut aussi être le prétexte à la création plastique ou poétique des enfants : la forme du bassin obtenue peut devenir le support de la réalisation plastique et les associations de mots liés à cette forme, peuvent devenir une œuvre poétique originale...

L'œuvre « Soif à Sully sur Loire » des CE1 CM1 CM2 de l'école Jeanne d'Arc à Sully sur Loire (45600) est un bon exemple de l'utilisation du bassin-versant dans leur travail artistique et poétique. Vous pouvez visualiser cette œuvre via le lien suivant : [Exposition RIFM 2023](#). Il s'agit du prix de la catégorie poésie.

Créez votre petit bassin versant :

➤ La version simple

Des maquettes de montagnes avec un torrent, ou de petites rivières peuvent être réalisées dans un bac ou une bassine allongée, remplie de sable et de gravier et posée sur un plan incliné. On peut ainsi observer le creusement du lit du cours d'eau dans le sable et le cheminement de l'eau à travers les graviers. Il est conseillé d'utiliser des matériaux très variés pour permettre aux enfants d'enrichir leur vocabulaire.

Par exemple avec de l'argile : "L'eau est retenue, c'est **imperméable**, quand on en met trop, ça déborde... ; avec du sable : "L'eau glisse, coule, avance, elle forme un delta, les grains de sable se déplacent avec l'eau..." ; avec des graviers ou des galets : "L'eau n'est pas retenue, elle continue d'avancer, elle zigzague, elle fait des **méandres**, ...". Il est possible de créer des cascades en barrant le cours de la rivière miniature avec une règle ou une grosse pierre...

Vous pouvez aussi créer votre bassin-versant avec un morceau de polystyrène dans lequel vous creusez un cours d'eau principal et ses affluents. Ensuite, posez la plaque de polystyrène légèrement inclinée au-dessus d'une bassine. Utiliser un arrosoir ou une bouteille d'eau pour créer votre pluie. Ajouter quelques gouttes de colorant dans l'eau et peindre le polystyrène permettent de rendre l'expérience plus visuelle. Attention à bien faire le test d'écoulement de l'eau avant de peindre si vous avez besoin de rectifier l'aspect de la maquette.

Pour continuer dans les exercices d'approche de l'eau, on peut réaliser des jeux plus sensoriels comme "**goûter l'eau**" et "**laver l'eau**". Il s'agit d'appréhender d'une part la dissolution de matières dans l'eau puis la décantation et le traitement de l'eau en général.

➤ Pour "**goûter l'eau**": On met à disposition des enfants plusieurs gobelets avec de l'eau du robinet et des eaux minérales. Un premier travail de différenciation peut alors être opéré : demander aux enfants laquelle ils préfèrent, pourquoi, laquelle ils n'aiment pas... Ensuite, on présente d'autres gobelets de préférence transparents aux enfants. Chacun contient de l'eau du robinet. On y introduit respectivement, du sucre, du sel, du sirop de fraise ou de menthe (ou autre du moment qu'il a une forte coloration), du vinaigre, du citron, de l'amande amère... Observer que le sucre et le sel ont disparu. Pourtant, "on sent", au goût qu'ils sont encore là. Observer que le sirop et le vinaigre sont toujours visibles, que l'eau citronnée est trouble. Chaque

enfant goûte chaque eau et associe un adjectif adapté que vous aurez proposé : acide, amer, salée, sucrée, agréable, désagréable... Cet exercice permet aux enfants de développer leur curiosité et leur vocabulaire... tout en s'amusant !

➤ **Pour "laver l'eau"** : Il faut plusieurs bassines : 1 par petit groupe d'enfants. Leur proposer de salir l'eau avec de la terre, de l'huile, des brins d'herbe, du sel : tout ce qu'ils peuvent trouver dans la cour ou dans la classe... A présent, leur demander de "laver" l'eau. Ils doivent rendre l'eau la plus claire possible : mettre un échantillon d'eau du robinet comme témoin pour chaque groupe. Plusieurs solutions sont possibles en fonction de la pollution de l'eau :

- la décantation : laisser l'eau reposer pendant quelques minutes, observer le dépôt de terre ou de sable au fond du bac. Récupérer. En revanche, l'huile ou l'herbe sont encore en surface.

- le dégrillage : tamiser avec un simple tamis de plage ou une petite grille pour retenir les grosses particules. L'herbe est retenue mais l'huile et le goût salé sont toujours là.

- le déshuilage : faire observer aux enfants que l'huile n'est pas mélangée à l'eau et qu'elle reste en surface en couche homogène. Utiliser des seringues en plastique pour retirer la couche d'huile (s'arranger pour que celle-ci soit assez épaisse pour faciliter le travail des enfants).

- la floculation : se procurer du floculant chez un vendeur de piscine ou dans une station d'épuration, dans la mesure du possible, pour précipiter certaines particules en suspension.

Montrer finalement aux enfants que les particules dissoutes ("qu'on ne voit pas mais qui sont là " : sucre, sel...) sont difficiles à éliminer (voire impossible à leur niveau !).
--

Ces étapes retracent les principes de fonctionnement d'une station d'épuration et abordées de cette manière, les enfants peuvent commencer à appréhender la notion d'eau polluée/dépolluée.

Pour les cycles 3 et collèges

Imaginez un territoire sur lequel toutes les gouttes de pluie qui tombent s'écoulent, puis se rejoignent en un même endroit pour former une rivière qui débouche sur un fleuve ou dans la mer.

La France compte 5 grands bassins hydrographiques, celui de la Loire étant le plus grand.

Pour commencer, vous pouvez, pour leur permettre de mieux cerner la notion d'eau sous toutes ses formes, les soumettre à l'observation du schéma de synthèse « **Les chercheurs d'eau** » p. 19 qui révèle l'eau dans différents contextes : barrage, pollution, écoulement souterrain, captage... Cela peut aider les enfants dans l'approche de la notion de bassin-versant. Demandez-leur de donner une définition de ces termes, avec leurs propres mots.

Le support de cartes permet, dans un second temps, à ce niveau, un travail approfondi sur cette nouvelle notion.

Les enfants tracent les limites du bassin versant de la rivière ou ruisseau qui coule dans leur commune ou vers leur école, puis l'intègrent dans le bassin de la rivière la plus importante de leur région, puis crescendo jusqu'au bassin versant de la Loire.

Les limites entre les bassins sont déterminées par la ligne de relief la plus haute qui sépare votre microbassin de celui d'à côté.

Cet exercice peut donner lieu à un travail sur les mouvements de l'eau et les trajets qu'elle parcourt, par exemple où va l'eau qui tombe sur le toit de l'école. Les notions de pente, de vitesse de courant, d'altitude, de crêtes, de largeur, de débit, de longueur, de type de relief, de végétation dominante, d'activités humaines, des caractéristiques de votre rivière, ... peuvent être abordées soit à partir de supports cartographiques de bassin de la Loire, de votre région, de carte de France, de végétation, de carte hydrologique, soit par des données issues de vos recherches sur Internet ou par les musées de l'eau, du patrimoine,

Les enfants peuvent rechercher et calculer les proportions de superficie de leur microbassin par rapport à celui de la Loire, les variations de débits d'un ruisseau à une rivière, un torrent et un fleuve. (La méthode la plus simple consiste à superposer la carte du microbassin sur une feuille quadrillée et compter les carreaux recouverts, faire la même chose pour le bassin en entier à la même échelle que le microbassin puis faire le rapport du nombre de carreaux recouverts par le microbassin sur celui des carreaux recouverts par le bassin total

et de multiplier par 100 ; cette méthode est appelée méthode de quadrillage)

Rechercher et noter les noms des affluents de votre rivière, elle-même affluent plus ou moins direct de la Loire...

Les impacts des aménagements humains sur le flux des rivières et sur le chevelu du réseau hydrographique peuvent s'étudier par la suite, si la recherche a abouti à des questions des enfants sur la cause de la disparition ou du détournement de certaines rivières. Par exemple, (fictif) St Paul-sur-rivière n'est plus traversée par une rivière.

Il est intéressant de prendre une carte très précise puis d'étendre à des zooms de carte de plus en plus grands afin de comprendre le fonctionnement d'un bassin mais il est conseillé d'ajuster l'échelle de la carte à l'âge et la patience des enfants.

Un travail en groupe peut être enrichissant ; certains élèves étudient une carte précise tandis que d'autres travaillent à une autre échelle ; ils peuvent ainsi se poser des questions entre eux, réfléchir et mettre en commun leur recherche.

Le but de ces exercices est de permettre un dialogue entre les enfants des microbassins, des bassins et tous les acteurs, pollueurs ou non, du réseau hydrographique de la Loire puis de la France et pourquoi pas, du Monde.

Les élèves peuvent ainsi communiquer les résultats de leur recherche sur leur bassin avec d'autres écoles, plus éloignées de leur région. Internet est aussi là pour favoriser le dialogue et l'attrait à l'écocitoyenneté.

Après ce travail de recherche hydrographique, l'imaginaire doit mettre sur la voie de l'œuvre à produire dans le cadre du concours.

Un thème peut être choisi avec les enfants sur les aménagements de la rivière étudiée, le patrimoine bâti ou naturel qui peut être le lien du poème ; des descriptions des villes, villages, paysages, ports, châteaux, barrages, usines, affluents, confluents enrichissent le premier jet de vers ou de proses.

L'Agence de l'eau Loire Bretagne fournit de nombreuses fiches d'activités sur lesquelles vous pouvez vous appuyer pour découvrir la notion de bassin-versant en plaçant sur un schéma tous les éléments qui le constitue

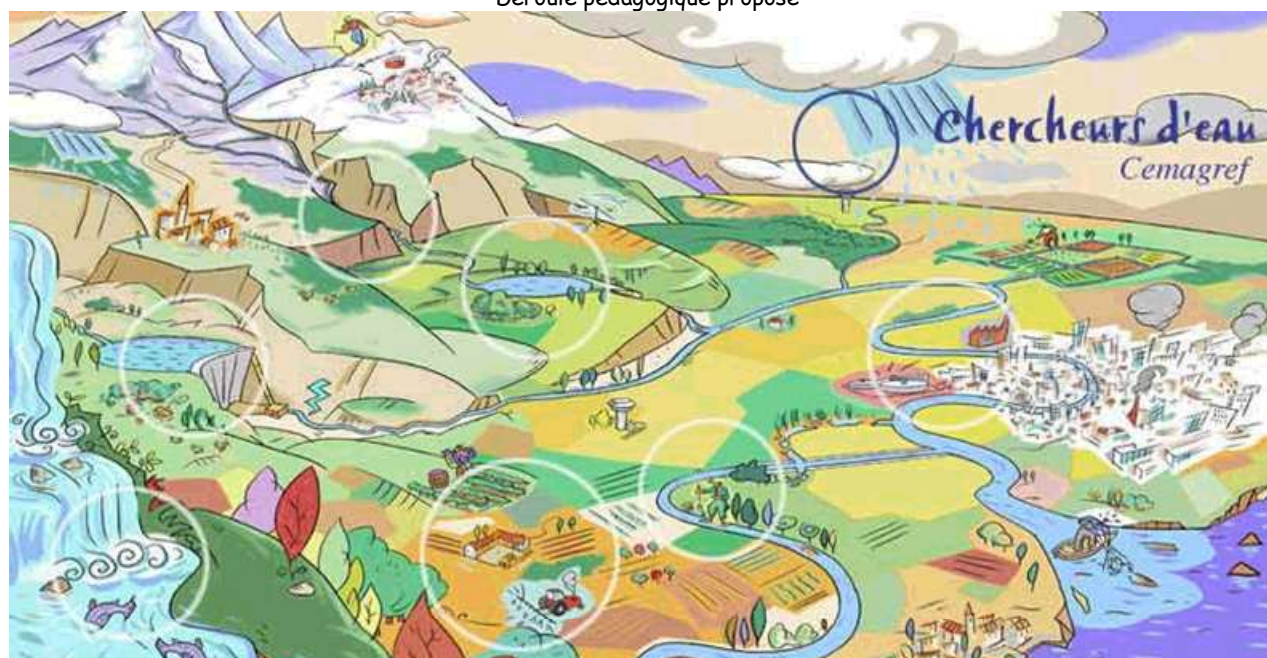
- [Fiche activité Bassin Versant](#)
- [Définitions et correction](#)

Créer votre maquette de bassin versant

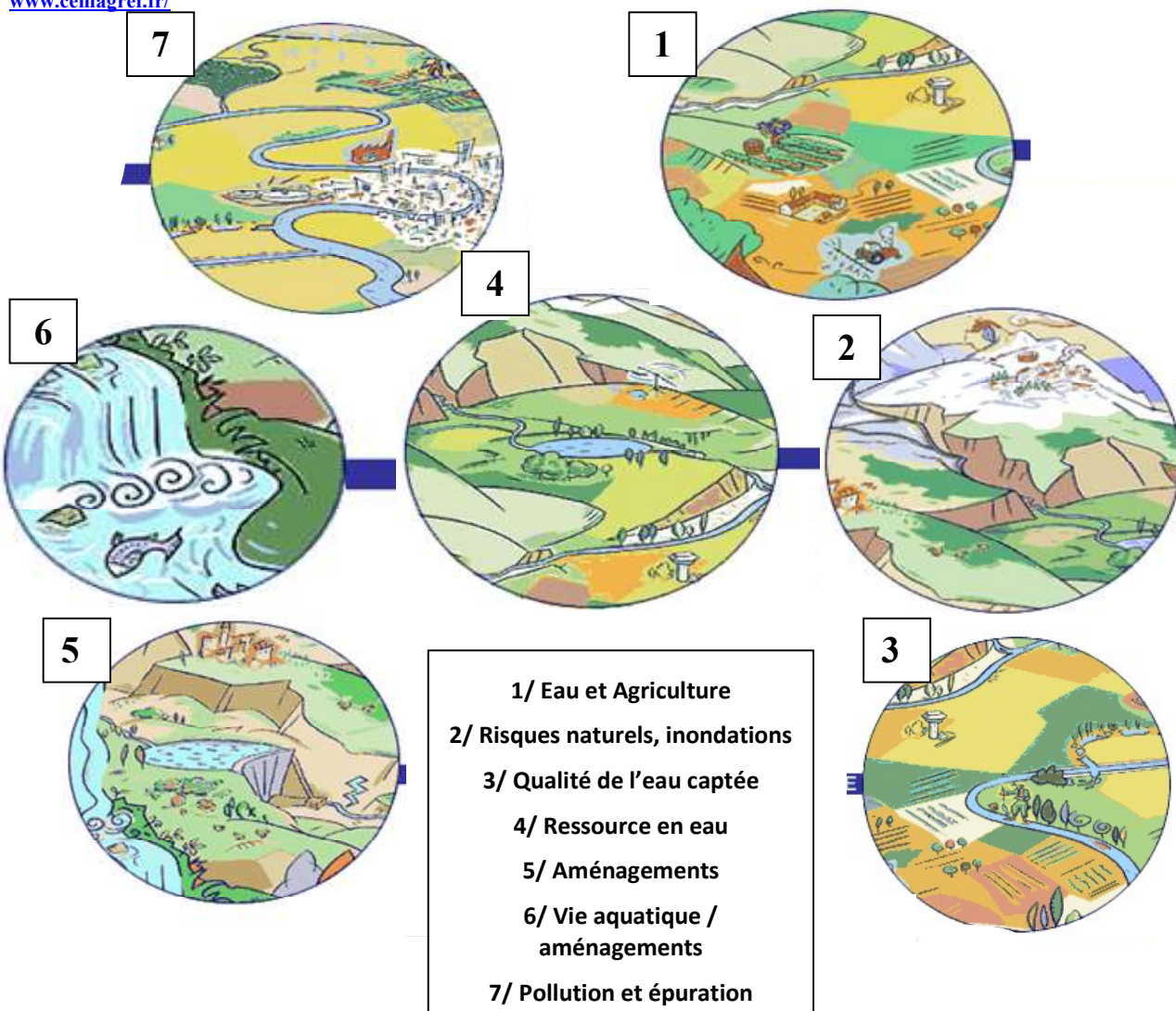
Vous pouvez créer votre propre bassin versant en suivant les instructions de la fiche d'activité

Fiche : [Fabrication d'une maquette de bassin versant](#)

Plus simplement, une maquette réalisée en sable et petites pierres dans une bassine peut expliquer les phénomènes d'érosion et de pollution que l'on retrouve à l'aval quand elle s'est produite en amont ; plus l'eau coule vite, plus le sable se retrouve en bas de la montagne, ...



www.cemagref.fr/



3) Ecrire son adresse écologique

Cette étape permet aux enfants de se repérer au sein du bassin versant de la Loire, de se rendre compte de leur appartenance à un ensemble, de réaliser de manière concrète et simple que toute l'eau qui s'écoule sur le bassin versant arrive dans la Loire, puis dans l'océan Atlantique.

Qu'est-ce que « l'adresse écologique » ?

Il s'agit de l'adresse de votre école au sein du réseau de rivières du bassin de la Loire. Elle est constituée des noms des cours d'eau qui se succèdent, depuis la rivière la plus proche de votre école (quelle que soit sa taille) jusqu'à la Loire. Le but est de déterminer le chemin le plus long que fait l'eau de votre rivière jusqu'à la Loire.

Exemple fictif :

L'école des Saumons est située à proximité du Chavaniac qui rejoint le Lidennes qui se jette dans la Senouire qui elle-même se jette dans l'Allier, qui enfin, rejoint la Loire (pour terminer dans l'océan).

Comment la déterminer ?

Le plus souvent, déterminer l'adresse écologique de l'école nécessite de situer votre école sur une carte. N'hésitez pas à utiliser des cartes IGN au 1/25000^{ème} pour plus de précision, ou à travailler sur tout autre support qui serait plus adapté au niveau des enfants ainsi qu'au travail de groupe. Il est aussi intéressant que les enfants observent au moins une fois une carte d'ensemble du Bassin.

Tout d'abord, les enfants doivent repérer d'un point le lieu où l'école se trouve et y inscrire son nom. Puis, ils suivent le chemin de l'eau de leur rivière jusqu'à l'Océan. De cours d'eau en cours d'eau, **d'affluents en affluents**, les enfants pourront noter le nom des régions, des départements, et des communes traversées, **jusqu'à la confluence avec la Loire...**

La nature/taille des cours d'eau est très importante également à aborder au cours de ce cheminement. Le vocabulaire change en fonction de la largeur du cours d'eau et de sa destination ; du **ruisselet, au ruisseau, de la rivière au fleuve...** (voir page suivante).

Cas particulier des écoles de bord de Loire :

Si l'école est directement au bord de la Loire, l'adresse sera courte, bien sûr ! Indiquez à quelles distances elle se situe de la source puis de l'estuaire. Vous pouvez par exemple, à l'aide d'une carte du bassin versant, utiliser une cordelette

étalonnée que vous apposez sur la forme de la Loire. Il ne reste plus qu'à faire le calcul grâce à l'échelle de la carte.

Comment l'écrire ?

Présentez votre adresse écologique comme une adresse classique. **Attention** : étant donné sur nous sommes sur le Bassin de la Loire, l'adresse doit **impérativement** se terminer par "Loire". Vous avez plusieurs possibilités pour écrire votre adresse...

Exemple 1, illustrant la nature des cours d'eau

*Ecole du Saumons
Ruisseau du Chavaniac
Ruisseau du Lidennes
Petite rivière de la Senouire
Grosse rivière de l'Allier
Fleuve Loire*

Exemple 2, sous forme poétique

Ce travail constitue déjà en une approche poétique de l'eau (sonorités, rimes, ...) qui sera développée plus loin dans le présent guide.

*Le Dolaison perd son nom
Et épouse la Borne
Dont les arbres ornent
La rive du lit qui la conduit
Jusqu'à la Loire
Où elle se laisse choir...*

Où et sur quoi l'écrire ?

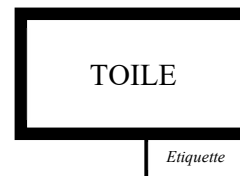
- Pour la catégorie Arts Plastiques, l'adresse écologique doit être inscrite **avec un stylo indélébile, sur l'étiquette* de l'œuvre**, à la suite des informations suivantes :

- le titre de l'œuvre
- le niveau de la classe
- le nom de l'école, son code postal et sa ville
- l'adresse écologique

- Pour la catégorie Multimédia, toutes ces informations devront figurer en début de production.

*Etiquette de l'œuvre :

tissu attaché/cousu solidement sous la toile (et non derrière), coin du bas, à droite. Format : 40cm (long.) x 20cm (haut.)



4) Explorer son petit coin de « cours d'eau »

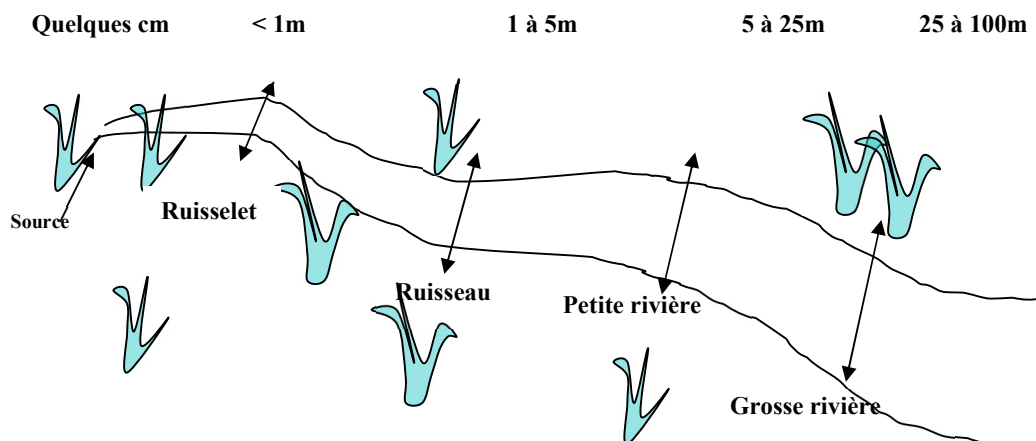


Figure 1 : L'appellation d'un cours d'eau en fonction de sa largeur

Chaque classe a relié son cours d'eau au bassin de la Loire, grâce à la réalisation de l'adresse écologique. Maintenant, il va s'agir, pour chacune, de décrire à travers une œuvre poétique et/ou plastique, le cours d'eau le plus proche de l'école. Les différentes classes participantes pourront correspondre entre elles pour échanger des idées et découvrir les autres rivières du bassin à travers notamment l'exposition des œuvres en fin de concours qui rendront compte chacune à leur façon, du patrimoine fluvial local. L'exposition finale permettra de reformer le territoire global du bassin dans un univers symbolique, haut en couleurs.

Pour cela, il faut apprendre à découvrir ce patrimoine fluvial local.

Ainsi, chaque participant est invité à effectuer des recherches sur son petit coin de fleuve, de rivière, de ruisseau, de ruisselet...

Recherche sur les origines

Recherche toponymique sur le nom du cours d'eau étudié, sur les noms des communes ou lieux-dits longeant le fleuve.

Voici quelques exemples de racines ayant un rapport avec l'eau et la rivière :

Aigues, aygue, eygue, aix : latin et langue d'Oc, eau qui court (*Chaudes-Aigues*)
Aqua : latin, eau (*Morteau*)
Aujo : germanique, eau, ruisseau (*Oëy*)
Auwja : germanique, prairie humide (*Oye-et-Pallut*)
Bach : germanique, ruisseau (*Muhlbach*)
Bekkr : scandinave, ruisseau (*Notre-Dame-du-Bec*)
Brunn : germanique, source (*Montbronn*)

Caput rivi : latin, village à la source d'un ruisseau (« tête de rivière ») (*Chevru*)

Caube : gascon, grotte

Dor : ancien français, eau qui court (*Dordogne*)

Drac : provençal, dragon (*Drac*)

Fani : germanique, boue (*Plainfaing*)

Fons, fontana, font, fond : latin, fontaine, eau qui coule (*Mortfontaine*)

Ger, gar, jar : ancien français, eau qui court (*Gier*)

Insula : latin, île (*Isle-sur-...*)

Lindo : gaulois, étang (*Lande*)

Molinum : ancien provençal, moulin (*Mouledous*)

Mollaria : latin, endroit humide (*Mouilleron*)

Moos : germanique, boue (*Moos*)

Mouscar : gascon, mouche (latin *musca*) endroit marécageux (*Mouscardis*)

Mühle : germanique, moulin (*Muhlbach*)

Muor : germanique, marais (*Murbach*)

Nassa : latin, nasse (*Nançois-le-Grand*)

Nauda : latin, marécageux (*Les Noues*)

Neste : pré-celtique, rivière

Palus : latin, marais (*Palavas*)

Pioba : corse, bande de terre arrosable (*Pioggiola*)

Piscis : latin, poisson vivier rivière (*Poix*)

Planche : français, petit pont en bois, passerelle (*Planques*)

Pons : latin, pont (*Nampont*)

Portus : latin, port (*Tréport*)

Puteus : latin, puits (*Trespoux-Rassels*)

Rivus : latin, ruisseau (*Parfondrupt*)

Tragina : latin, filet de pêche (*Tresnay*)

Trajectus : latin, passage d'un cours d'eau (*Trith-St-Léger*)

Treiche : ancien français, pile d'un pont (*Pierre-la-Treiche*)

Vallis : latin, vallée (*Montvaux*)

Var, vor : langue d'Oil, eau qui court

Weiher : allemand, étang vivier (*Pfalzweyer*)

Exemple: *St Paul-en-Jarrez possède la racine "jar" qui signifie "eau qui court" : en principe, l'eau, à cet endroit, doit avoir un débit plutôt important.*

- Identification de la source : nom, altitude, orientation
- Recherche du patrimoine lié au cours d'eau : bâtiment, monument, lavoir, fontaine...et contes et légendes associés.

- **Réalisation d'un panneau synthétique exposant les différents résultats en vue d'une éventuelle exploitation pour la création artistique.**

Approche artistique

- Travail poétique à partir du nom du cours d'eau : acrostiche, calligramme...

Exemple : Les lettres successives du nom "Loire" doivent apparaître dans le premier mot de chaque vers :

*Loire tu ruisselles
O mon eau tu m'interpelles
Irradier de soleil lorsque tu veilles
Ravivée lorsque la pluie t'a remplie
Endormie mais toujours vives
lorsque le vent t'avives*

➤ Travail d'expression orale - pouvant amener à un jeu d'expression corporelle, surtout pour les plus jeunes - basée sur l'association de mots ou d'images du type: "Si j'étais une rivière, je serais..."

Ex : *" Si j'étais de l'eau, je serais transparente."
" Si j'étais une rivière, je serais rapide."*

Cet exercice permet à l'enfant d'appréhender le travail artistique en développant son imagination avec ses propres mots.

➤ Chercher une expression artistique ou patrimoniale liée à la rivière (on peut s'inspirer des recherches effectuées précédemment sur le patrimoine fluvial local)

Réalisation d'un panneau de synthèse qui constituera une "boîte à idées" ou une base pour la création artistique finale.

Exploration

Il s'agit, ici, d'élargir la notion "d'adresse écologique" en confirmant, aux enfants, leur appartenance à un bassin et, de ce fait, à un ensemble. Il est donc nécessaire de prendre en compte les différents éléments de l'environnement étudié, qu'il soit naturel (faune, flore, géologie...) ou culturel (contes et légendes liés au cours d'eau, industries, artisanats, activités présentes et passées nourries par le fleuve, la rivière ou le ruisseau...).

Les sorties sur le terrain sont le meilleur moyen pour rendre compte de ces différents éléments et activités, faisant vivre le cours d'eau. Il reste, cependant, préférable d'effectuer une exploration "théorique" du site avant de s'aventurer sur les lieux. Cette étape permet de préparer les enfants à ce qui les attend, d'appréhender ce sur quoi ils vont devoir s'attarder...

En classe :

Recherche de données sur le site : la végétation, le relief, les pollutions possibles, lecture d'articles, de cartes se référant au cours d'eau...

Travail sur cartes, vues aériennes pour anticiper ce que l'on pourra observer sur le terrain.

Sur place :

Comparer avec les recherches : "Est-ce que ça ressemble à ce qu'on avait imaginé ?", "Est-ce que ce sont les mêmes plantes que celles décrites dans le livre ?", "Cette différence est-elle surprenante ?" "Pourquoi ?"

Recherche des éléments constitutifs

Dans la mesure du possible, les classes se muniront d'un "carnet vert" pour recueillir les nombreux éléments (cf. *Annexe : Lecture de paysage p.27 du GUIDE 2*) constitutifs de l'adresse écologique au sens large. Néanmoins, compte-tenu de la densité du travail réalisable, un simple tour d'horizon semble suffisant pour répertorier les composantes essentielles du cours d'eau : bâti, faune, flore, paysage, état des lieux, pollution visible (couleur de l'eau, reflets huileux, effervescence (mousse), algues en surface...) (cf. *Annexe : Liste d'indices à rechercher p.29 du GUIDE 2*) Le travail peut être facilité par l'interview de certains acteurs du milieu comme les pêcheurs qui peuvent être une source d'informations importante (cf. *Annexe : Fiches interview p.27 du GUIDE 2*)

Toutes les données devront être récupérées sous forme écrite ou sonore, rédigées ou dessinées voire sous forme d'objets concrets ramassés sur le site et pouvant être à la base d'une création poétique et/ou artistique. Ces matières constituent, en effet, des ressources pour l'œuvre d'art : elles peuvent être utilisées directement ou évoquées notamment par la symbolique.

Comme une recherche exhaustive serait trop contraignante et beaucoup trop onéreuse en matière de temps - et nous savons combien il est précieux, surtout dans le cursus scolaire - nous vous conseillons de réaliser cette recherche d'indices selon trois grands axes :

➤ **Observations directes et prises de notes pour la lecture du paysage**

(cf. Annexe : Lecture de paysage p.25 du GUIDE 2)



Cette démarche a pour but d'initier la création et l'imaginaire, en sollicitant simultanément l'objectivité et la subjectivité. En effet, l'imaginaire doit être constamment attisé non seulement au niveau de la phase même de réalisation (transformation des données du réel) mais aussi au niveau de la phase d'exploration (qui va nourrir l'œuvre). Le travail consiste donc à consigner les descriptions objectives : le réel tel qu'il est observé, d'une part, et les impressions subjectives : l'association d'idées, d'images, de mots..., d'autre part.

L'enseignant peut servir de "garde mémoire" en relevant tous les propos des enfants, sans les censurer. Ils peuvent être de l'ordre du visuel : description, observation, écoute..., ou de l'ordre de l'émotionnel : sentiments, impressions, souvenirs...

➤ **Mise en commun des connaissances de tous**

Cette étape se déroule en classe et est nécessaire pour permettre l'expression et la participation de tous. La mise en commun peut être éclectique (association des mots et des images tels qu'ils viennent, sans hiérarchie) ou anecdotique (évocation des souvenirs : présence d'un panneau d'interdiction de se baigner, présence récurrente d'une espèce végétale ou animale tenant lieu de symbole...).

Vous serez peut-être amenés à retravailler les informations avec la classe, en les recoupant, en

les associant, en recensant les propositions semblables ou similaires, en isolant et/ou vérifiant les données exceptionnelles (selon le temps disponible) ...

Malgré son aspect aléatoire d'un point de vue scientifique, le fait de puiser dans les ressources personnelles des enfants peut stimuler la réflexion collective, susciter des envies et des axes de travail non envisagés jusque-là. Cette méthode peut amener l'enfant à prendre conscience de ses capacités à proposer, à se souvenir, à élaborer une culture et un plan de travail.

Pour stimuler les enfants, vous pouvez vous aider des exercices évoqués précédemment comme l'association de mots à une expression : "Si je dis Loire, tu réponds...? "

➤ **Interroger des personnes-ressources sur le sujet** (cf. Annexe : Fiches interview p.27 du GUIDE 2)



Tous les acteurs de l'environnement et des cours d'eau peuvent être des sources très fiables et incontournables dans l'évolution du travail, comme les animateurs des syndicats de rivières, les pêcheurs (présence de certaines espèces de poissons), les agriculteurs (rejet éventuel dans l'eau d'effluents d'élevage), les personnes âgées (contes et légendes, histoire de la région ou d'un métier...) dont les témoignages peuvent être recueillis par le biais d'un dictaphone (cette méthode rend la démarche plus attractive pour de jeunes "journalistes en herbe").

Plusieurs questionnaires "types" vous sont proposés en fonction des personnes-ressources rencontrées.

5) Développer sa créativité artistique

Après avoir réalisé toutes ces étapes de mise en condition et de préparation du projet, il est temps d'amorcer les travaux poétiques et plastiques. Pour cela, nous vous proposons quelques exercices basés sur la création et l'expression. Il s'agit de permettre aux enfants de passer du réel à l'imaginaire par différentes approches. Les propositions ne sont pas exhaustives et vous trouverez sûrement d'autres travaux à réaliser avec vos élèves.

Les maternelles

Plusieurs exercices sont envisageables. Certains nécessitent d'être sur le terrain ou dans la cour de l'école, d'autres peuvent se dérouler en classe et ne nécessitent pas de matériel particulier.

En classe :

Pour apprivoiser la poésie, proposer d'étudier ou tout simplement de lire des comptines, des poèmes ou des poésies sur le thème de l'eau, de la pluie, des poissons, ou de la mer... Ceci peut faire l'objet de récitations.

Faites écouter aux enfants des musiques, des chants sur le thème de l'eau en général : chants connus ou moins connus, chants des baleines, chants d'oiseaux aquatiques, qui pourraient stimuler la mémoire ou l'imaginaire de l'enfant.

Ensuite, envisagez la création d'un poème par l'association d'idées, de mots, de souvenirs que peuvent évoquer les enfants à l'écoute des musiques. Jouez sur les sonorités.

Les enfants sont plus à l'aise à cet âge-là avec les sons et les bruits qu'avec les mots.

«Le poisson fa» de Bobby Lapointe, paroles de chanson

Il était une fois
Un poisson fa.
Il aurait pu être poisson scie,
Ou raie,
Ou sole,
Ou tout simplement poisson d'eau
Ou même un poisson un peu là,
Non, non, il était poisson fa :
Un poisson fa,
Voilà.

« Mon poisson rouge »

Mon poisson rouge
Plouc !
Il vient d'avaler une bulle d'air
Pouf !
Il vient de plonger ainsi qu'un éclair
Paf !
Il cogne son nez contre un rocher
Couic !
On ne le voit plus il a disparu !

Pour compléter le travail plastique, les enfants peuvent se mettre en condition en écoutant, tout en créant l'œuvre, des musiques sur le thème de l'eau. Celles-ci peuvent être plus ou moins entraînantes et vont guider les enfants vers des gestes en adéquation. Exemple : une musique

sur la tempête en mer va inciter l'enfant à faire des gestes amples et impulsifs avec le pinceau en privilégiant les couleurs sombres et franches tandis qu'une musique calme évoquant une mare, un lac ou un étang favorisera le choix de couleurs plus froides et des gestes lents et réfléchis (préférez mettre le support à l'horizontal).

L'expression corporelle est aussi un bon moyen de développer leur imagination et leur créativité. Proposez-leur, notamment, de "Danser sur l'eau".

Réutilisez les musiques précédentes et demandez-leur de se mettre dans la peau de l'eau ou d'un animal aquatique et de le mimer. Invitez-les à fermer les yeux et mettre la bouche en O (ceci facilite l'écoute et permet aux plus timides de s'exprimer).



"Aujourd'hui, il ne fait pas très beau dehors..." Proposez aux enfants de travailler sur la pluie. "Regardons par la fenêtre, observons la couleur et la forme des nuages avant la pluie... Y a-t-il des oiseaux ? Comment volent-ils ? Ouvrons la fenêtre, se dégage-t-il une odeur particulière ?"

La pluie commence à tomber : évaluez la fréquence de la pluie, la taille des gouttes... Fait-il froid ou chaud dehors ? Observez s'il y a des changements de nuages. "Maintenant que l'orage est passé, comparons à tout à l'heure : sont-ce les mêmes nuages ? Ont-ils la même forme, la même couleur ? L'odeur a-t-elle changé ? ..."



Vous pouvez prolonger l'exercice en demandant aux enfants, par une belle journée ensoleillée de faire des empreintes de pas ou de mains avec de l'eau sur un mur ou le sol chaud. L'eau s'évapore : "Elle a disparu, elle est partie rejoindre les nuages..." Toutes ces petites interrogations permettent à l'enfant d'appréhender

le cycle de l'eau. Les variations de couleurs et/ou de formes pourront être à la base de la création plastique ou même être directement intégrées dans l'œuvre.

Sur le terrain :

Nous vous conseillons de privilégier des exercices sensoriels qui sont plus à la portée des enfants.

VISION : Dessiner ce qu'on voit. Il est préférable de mettre à disposition des enfants des "fenêtres magiques" qui permettront aux moins habiles d'être plus à l'aise dans cette activité. Comparer les formes, les couleurs, les noms. Associer tout ce qui se ressemble, dire aux enfants de faire des groupes : ce qui vit et bouge (les animaux), ce qui vit mais ne bouge pas (les végétaux), ce qui ne vit pas et ne bouge pas (les minéraux).

OUÏE : Inviter les enfants à un "ConcertEau". Mettre en scène l'accueil des enfants : limiter la salle à l'aide de cailloux ou de branches mortes. Placer une personne au guichet et faire rentrer les inviter, proposer de s'asseoir, et d'écouter le concert qui commence. Après quelques minutes d'écoute, applaudir. Expliquer ses impressions. Toutes ces sensations pourront être utilisées dans la création du poème collectif.



ODORAT : Repérer les différentes odeurs du site. D'où viennent-elles ? Sont-elles naturelles ? (Notion de pollution). Récolter quelques feuilles ou fleurs très odorantes (thym, millefeuille, lilas, lavande...) **mais non protégées par la loi** (les vaporiser d'eau afin de faire ressortir les effluves des plantes) et constituer un pot-pourri pour la classe. (cf. *Fiche Conseil : Respecter la nature p.9 du GUIDE 2*)

GOÛT : Selon la saison, cueillir des myrtilles, des framboises, des mûres, des fraises des bois et mettre en garde les enfants sur les ressemblances éventuelles avec des fruits non comestibles. Repérer éventuellement les champignons vénéneux



communs comme l'amanite Tue-mouches qui remporte toujours, par ses couleurs, beaucoup de succès auprès des enfants. Les couleurs et les formes peuvent être exploitées dans l'œuvre plastique. Profiter de l'occasion pour leur dire de ne pas détruire les champignons, même non comestibles, car s'ils ne le sont pas pour l'homme, ils le sont pour beaucoup d'autres animaux !

TOUCHER : Chercher plusieurs objets de texture et de matière différente. Définir les sensations ressenties : "ça pique, ça gratte, ça chatouille, c'est froid, ça colle, c'est mouillé...". Associer des mots et des objets, essayer de faire des rimes en conservant la relation sensation/objet.

Quelques petits jeux peuvent être mis en place sur le site. Les enfants peuvent amener chacun un objet de la nature à des camarades, aux yeux bandés, qui devront deviner au simple toucher et à l'odeur de quel objet il s'agit.

Pour amorcer l'œuvre plastique, les enfants vont créer une palette de couleur avec des éléments de la nature. Demandez-leur d'amener chacun des objets de couleurs différentes. Répartissez-les sur une feuille de papier qui constituera le support. Conservez de préférence les objets les plus faciles à manipuler et les plus abondants sur le site.

Les primaires

Au primaire, les enfants commencent à trouver le travail difficile. Ils n'auront donc aucun mal à laisser aller leur imaginaire à la création.

Plusieurs activités vous seront présentées. Elles peuvent se dérouler en classe ou sur le terrain à proximité du cours d'eau choisi.

En classe :

Pour les familiariser aux Arts Plastiques, ils peuvent étudier les représentations de l'eau dans l'Art.

Il existe des ouvrages qui traitent de l'eau dans l'Art (cf ANNEXE : *Références d'outils pédagogiques ; p 40 du GUIDE 2*). Les élèves pourront s'inspirer de ces œuvres pour fabriquer leur propre création.

L'étude de la symbolique de l'eau dans la mythologie, les religions, peut aussi constituer un atout pour les Arts Plastiques. L'œuvre ne pourra en être que plus riche et plus originale.

Pour aider les enfants dans leur démarche créative, il faut aller les chercher sur un terrain qu'ils affectionnent souvent : la télévision. Cette boîte à divertissements peut aussi devenir un outil. Demandez aux enfants de prêter une grande attention aux "pauses" publicitaires, qu'ils notent le nombre de publicités par pause qui utilise l'eau pour vendre leur produit, s'il ne s'agit pas, directement, de l'eau. Il serait intéressant de regarder quels sont les produits qui reviennent le plus souvent : lessive, liquide vaisselle, shampoing, gel douche, voiture, électroménager, produits alimentaires ou eau minérale ?

Tous les modes d'utilisation peuvent être transcrits, par la suite dans le travail plastique.

Pour le travail poétique, effectuer un "devoir de mémoire" : après avoir écouté ou lu un poème sur l'eau (ou autre), inscrire les expressions retenues et faire un nouveau poème.

Les activités plus musicales permettront aux enfants de développer leur esprit créatif. Par exemple, présentez-leur des bouteilles ou des verres transparents avec différents niveaux d'eau. Demandez à une oreille musicale de caler les notes. Jouer ensuite des mélodies simples comme "Il pleut bergère" ou "Au clair de la lune". Apprécier la musicalité de cet instrument.

Il existe de nombreuses chansons sur l'eau, tant dans les répertoires anciens que récents. On trouve ainsi "*Toute la pluie tombe sur moi*" de Sacha Distel, "*Une île*" de Serge Lama, "*La mer*" de Charles

Trenet, "*La Mariza*" de Sylvie Vartan ou encore "*La pluie*" de Jean-Jacques Goldman (*Chansons pour les pieds*). Elles sont facilement abordables pour les primaires et permettent d'apprécier d'autres formes de poésie. Elles pourront faire l'objet d'une réutilisation.

Sur le terrain :

Pour découvrir les bords du cours d'eau que vous avez choisi d'étudier, proposer aux enfants de rechercher des indices de passages. Par petits groupes, et munis d'une loupe, demandez-leur de repérer des empreintes de pas d'animaux et leur donner du plâtre dit de "Paris" pour qu'ils puissent réaliser des moulages de toutes ces empreintes. Il suffit de placer des arceaux de papier cartonné ou de carton fort dans la terre autour de l'empreinte et de couler le plâtre. Les moulages obtenus peuvent ensuite constituer des tampons à utiliser lors de la création plastique.

Lors de cette sortie, peut-être trouverez-vous, malheureusement, des traces de pollution. Elles se présentent sous différentes formes comme l'huile en surface des eaux, les mousses issues de rejet de station d'épuration ou de l'utilisation de produits d'entretien, des algues vertes en surface conduisant à l'eutrophisation du milieu, et des détritiques de toutes sortes : bouteilles plastiques, emballages, caoutchouc, pneus... toutes ces formes de pollutions peuvent être symbolisées dans l'œuvre par l'utilisation des matériaux propres à chacune d'elles.

On peut envisager la réalisation d'une mare pédagogique. Evidemment, cet exercice est plutôt une lourde tâche et demande un investissement à long terme, et pour l'entretien, et pour pouvoir en tirer des enseignements. Techniquement, elle est facile à mettre en place. Il suffit de choisir un emplacement argileux de préférence (il faut avoir, bien sûr, l'autorisation du propriétaire du terrain !). Faire un plan ou une coupe de la mare : la pente doit être douce pour permettre le développement d'un maximum de plantes. La profondeur au centre doit atteindre 1 m pour éviter qu'elle ne gèle totalement l'hiver et qu'elle ne s'assèche l'été. Si possible, prévoir une île pour permettre à la faune de se réfugier. Pour que l'eau puisse rester, il faut que la mare soit imperméable. Deux cas sont possibles : si le terrain est argileux jusqu'au fond de la mare vous pouvez laisser la mare telle quelle ; si le terrain est d'une autre nature, il vous faut apposer une bâche plastique pour étanchéiser le sol.

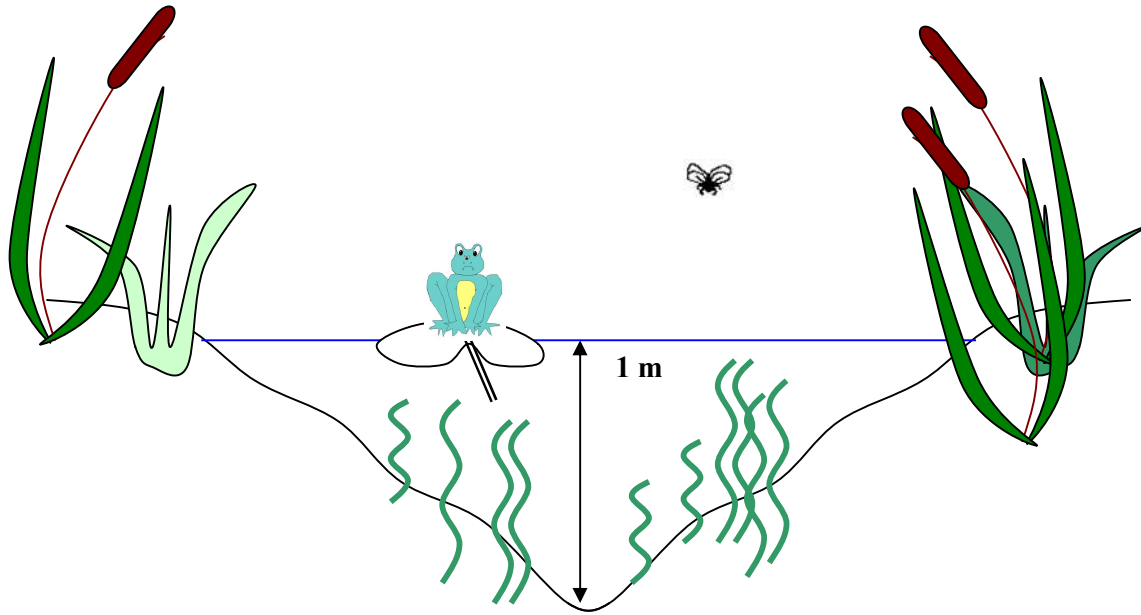


Figure 2: Schéma d'exemple d'une mare

Dans ce dernier cas, penser à recouvrir de terre sur une épaisseur de 20 cm environ. Les plantes pourront ainsi s'y établir. Pour remplir la mare, il est préférable de canaliser les eaux de pluies dans des gouttières ou de se placer à proximité d'une arrivée d'eau de ville : il faudra alors laisser reposer environ 10 jours le temps de faire évaporer le chlore. L'installation de la flore puis de la faune se fera naturellement, mais il est possible d'effectuer des prélèvements au bord d'autres mares de la région en veillant à ne pas perturber le milieu.

Nous conseillons vivement de laisser faire la nature, c'est pourquoi l'observation de cette mare et de ses habitants doit être envisagée à long terme. Ce nouveau site constituerait une très bonne base pour l'œuvre plastique, de nombreux animaux pourront faire l'objet de modèles.

Dans une telle mare ou dans un cours d'eau, l'étude des insectes est très enrichissante. Grâce à l'Aquakit (*cf. Annexe : Fabriquer des outils pédagogiques; p.37 du GUIDE 2*), vous pourrez observer ces petits animaux sans les blesser. Vous devrez, bien entendu, les relâcher, après cette expérience, dans le milieu où ils ont été prélevés. En attendant, appréciez les différents modes de déplacement. Chaque insecte pourra être symbolisé dans l'œuvre poétique ou plastique par les courbes ou les traces de ses pattes : glissement sur l'eau, saut, marche, nage...

Dans le cours d'eau même, soulevez quelques pierres et recherchez de petits fourreaux d'insectes : ils sont semblables à de petits tubes,

agglomérés avec des morceaux de pierres et de bois. La sculpture de ces fourreaux est étonnante, les enfants pourront utiliser différents matériaux accumulés s'ils veulent la traduire dans l'œuvre.

En revanche pour mieux connaître les végétaux, les enfants peuvent entreprendre de créer un herbier. Dans un annuaire ou un livre très épais, ils vont entreposer des fleurs et des feuilles d'arbre dont ils devront rechercher le nom, une fois en classe. Ce nouveau vocabulaire pourrait enrichir ou compléter un poème ou une œuvre. Seulement les espèces les plus communes devront être ramassées pour ne pas prendre le risque de cueillir des espèces protégées. Si vous avez un doute quant au statut de l'espèce présente sur le site, préférez la laisser sur place : "Dans le doute, s'abstenir..."

Les arts plastiques sont très diversifiés, ce ne sont pas seulement des dessins et peintures de personnages... Il peut s'agir d'œuvres abstraites qui utilisent différents graphismes. Dans votre œuvre plastique, peuvent aussi bien figurer des personnages, des animaux, des végétaux, des minéraux, de simples tâches aux formes explicites ou mêmes des chiffres ! Ceux-ci peuvent être issus de mesures réalisées par les élèves : longueur de leur cours d'eau (sur une carte, avec une cordelette étalonnée), mesure de débit (à l'aide d'une boîte de conserve de volume connu et d'un chronomètre), mesure de vitesse (avec un bouchon plastique, un décimètre et un chronomètre), mesure de la pluviométrie aux abords du cours d'eau, ou, à défaut, de l'école, mesure du pH, de la turbidité, de l'oxymétrie (*cf. Annexe : Erreur ! Source du renvoi introuvable.; p.37 du GUIDE 2*),

La géologie peut faire l'objet de prélèvements au marteau qui peuvent être exploités en Arts Plastiques pour leur structure en feuillets, en filons, déformée ou granuleuse...

L'étude des aménagements du fleuve, ou du cours d'eau (cf. *Fiches "En savoir +"* **Bassin versant**

de la Loire p.13 du GUIDE 2), peut être une source d'inspiration pour les enfants, tant poétique que plastique. Ils peuvent alors fabriquer des moulins à eau, des petits barrages sur le cours, à condition de remettre les pierres en place après les observations pour ne pas perturber les écosystèmes du site.

Pour les collèges

Plusieurs activités présentées peuvent aussi être exploitées pour d'autres niveaux, notamment pour les primaires.

Tautogramme :

C'est un poème à forme fixe dont tous les vers commencent par la même lettre ou un vers dont tous les mots débutent par la même lettre :

« Zinnias, mes beaux zinnias, vous n'avez plus aucun pouvoir.

Ah, que ne suis-je à Zanzibar avec Zénaïde ou Zoé! »

Poème Boule de neige :

Le principe est de composer la phrase la plus longue possible en suivant le schéma : premier mot, une lettre, deuxième mot, deux lettres, ..., x mots, x lettres, ...

« A la mer nous avons crûment quelques gentilles Allemandes stupidement bouleversées. »

Acrostiche :

On peut prendre par exemple le nom d'une rivière proche de l'école et faire un poème à partir des lettres du mot placé en vertical (*Voir exemple acrostiche p.22*)

Lipogramme :

Elimination d'une lettre (ex le O, le E, ...) dans tout le poème ; demander aux élèves de faire une liste de 20 adjectifs, 20 noms, 20 verbes ne comportant pas la lettre qu'ils ont choisie et leur faire composer des phrases correctes grammaticalement mais sans se préoccuper du sens, dans un premier temps.

Allitération :

Répétition d'une consonne (**assonance** : répétition d'une voyelle) afin de donner un rythme, une musicalité au poème ; penser au débit plus ou moins rapide d'une rivière, les lettres employées (verts courts, répétition, rythme ternaire,...) seront différentes que pour un débit faible (alexandrins, pas de césure,...) ; penser également au relief plus ou moins escarpé (lettres k, t, r, p, d,...) des berges ou des rochers plus ou moins érodés (s, n, l, f, m,...), de

même pour les aspects en rondeur (collines) ou à pics (falaises) des paysages.

Exemple : Bobby Lapointe

« Ta Katie t'a quitté
Ta tactique était toc
(...)
Ote ta toque et troque
Ton tricot tout crotté
Et ta croûte au couteau
Contre un tacot coté
Quatre écus tout compté
Et quitte ton quartier
(...) »

Débris de verbes :

Recopier un texte (ou l'imaginer) et remplacer les verbes par des verbes d'action inventés dont la musicalité devra évoquer l'action en question : tomber = boumdinguer, plonger = ploufer,...

M. Michaux, Le Grand Combat :

« Il t'emparouille et l'endosque contre terre ;
Il le rague et le roupète jusqu'à son drôle ;...

Calligramme :

Il s'agit de faire un poème en forme de ce qu'il décrit (ex en forme de bateau, ...)

Poème sous condition :

Il s'agit de donner une règle aux élèves
Les vers commencent par « Si j'étais (...), je ferais (...) »

Acronyme :

C'est un sigle ; certains peuvent se prononcer comme des mots ordinaires du fait de l'alternance des voyelles et de consonnes ; proposer aux élèves de prendre leur nom ou celui de la rivière comme acronyme et d'imaginer la signification de chaque lettre du mot choisi.

L.O.I.R.E : L'Oiseau Initiateur pour la Reconnaissance de l'Environnement

Penser encore aux anagrammes, aux mots inventés, aux phrases allongées peu à peu par chaque élève, ...

Ces exercices peuvent simplifier les recherches des élèves mais il ne s'agit pas de les contraindre à une seule forme possible du poème mais à développer leur créativité.

Pour les élèves de collèges et des lycées, il est assez simple de les intéresser par des formes théâtrales (mimes, pièces jouées par des groupes d'élèves, ...) sur des thèmes fixés : eau, rivières, pollutions, écologie, protection de la nature, ...

Des scènes sont proposées dans certains manuels de théâtres mais les élèves seront plus concernés s'ils inventent eux-mêmes leur pièce, pourquoi pas avec d'autres écoles. Favoriser le dialogue interclasse (même avec des classes de niveau différents) et intra-classe (former des groupes et répartir les rôles). Cette recherche pourra donner lieu à un spectacle de fin d'année, un son et lumière, une vidéo sur leurs découvertes, une exposition des œuvres ou bien sur les thèmes retenus par la classe ...

Les découvertes scientifiques permettent de mieux appréhender le bassin et les notions d'écologie, surtout au collège et lycée ; cette découverte peut s'inscrire dans tous les programmes (ou presque) du second cycle, l'interdisciplinarité est de mise :

- **la géographie humaine et physique** de ces régions et de la France toute entière (paysage, activités économiques présentes et passées liées au fleuve et rivières, la rivière locale et sa relation avec le bassin, hydrologie, lecture de cartes de végétation, ou autres.)
- **l'histoire** (locale avec rencontre des personnes âgées, lien des anciens attachés à leur rivière et les plus jeunes souvent moins concernés, mémoire locale liée à l'eau, patrimoine naturel et bâti, histoire des colonisations de régions par des peuples différents, monuments bordant les rivières, ...)
- **les sciences naturelles** (biologie, éthologie des poissons, oiseaux, reptiles, amphibiens, insectes, flore protégée ou non de leur région, Découverte des chants des oiseaux, géologie des terrains, nappes souterraines, ...)
- **les sciences physiques et chimiques** (cycle de l'eau, les différents états et propriétés de l'eau, les débits, la dynamique des liquides, les pollutions, l'étude de l'eau, ...)
- **la technologie** (étude des roues du moulin à eau, forces motrices, ...)
- **le français** (étude toponymique des villages traversés et des cours d'eau à base latine, grecque ou patois, étude des auteurs ligériens ou non, découverte des poèmes sur l'eau, la rivière, la mer, la faune et flore, l'écologie, la protection de la nature, expérience de création littéraire et poétique, expression théâtrale, ...)

- **le dessin et les arts plastiques** (découverte des artistes qui ont travaillé sur le fleuve et les cours d'eau, la mer, les paysages, création d'une œuvre, peinture, collage, bricolage, ...)

Les élèves des lycées peuvent étendre leur recherche et former un dossier sur leur région :

- **industriel** : les aménagements pour le transport (canaux, écluses), les industries qui utilisent l'eau (nucléaire, papeterie, moulins, ...), les aménagements industriels (barrages, digues, moulins, centrales hydroélectriques), les impacts (rejets pollution, aménagements, modification des débits, barrages aux migrations, ...)
- **agricole** : les besoins (irrigation), les systèmes de prélèvement des eaux souterraines ou de surface, impacts sur l'environnement (augmentation de l'évapotranspiration des végétaux, infiltration des fertilisants, salinisation des sols, stérilité, ...)
- **domestique** : (les économies d'eau de chaque citoyen, nature et quantité des prélèvements et des besoins, fontaines, parcs, jardins, boisson, piscines, ...) impacts sur l'environnement, ...
- **santé et loisirs** : nature et fonction des structures qui utilisent l'eau (thermes, piscines, stations de ski, nautisme, canoë, ...)
- **répertorier les sources de pollution** dans l'agriculture, élevage, industrie, décharges, activités humaines, accidents, marée noire, inondations, ...
- **connaître la nature des polluants** (microbiologie, algues, parasites, virus, bactéries, plomb, températures, eutrophisation, oxygénation, ...)
- **les différentes luttes contre les pollutions** (localisation, traitements, devenir des déchets, ...) nettoyage chimique et physique des pollutions, les normes actuelles, ...
- **comprendre le traitement des eaux**, comment arriver à une eau potable, calculer les quantités d'eau utilisées par les consommateurs en classe, à la maison, en France, dans les autres pays, ...
- **connaître les sources d'eau** en France puis à l'étranger, techniques de prélèvement (forage, pompage, ...) nature (de source, minérale, du robinet, ...)
- **comprendre les traitements des eaux usées** (clarification, filtration, désinfection, finition, dureté, pH, boues, sables, ...) les étapes d'une station d'épuration avec recherche en travaux pratiques de chimie ou biologie des bactéries à chaque stade de traitement, comprendre le stockage (châteaux d'eau, cuve, ...) et le transport de l'eau potable
- **situer l'eau dans le milieu naturel** chez les végétaux (absorption, nutrition, évapotranspiration, cycle, effet d'une carence ou d'un excès, ...), chez les animaux (homme, entrées

d'eau, sorties, origines des variations des sorties et entrées dans l'organisme...) et dans les écosystèmes (différents états mers fleuves étangs, rivières, nuage, nappes phréatiques, calottes glaciaires, lacs, marais salants,)

- **propriétés de l'eau** (dissolution, miscibilité), les trois états de l'eau, vitesse, alimentation, gravitation de l'eau, ruissellement, lessivage, érosion, ...
- **connaître les adaptations chez les êtres vivants** suivant la présence en plus ou moins grande quantité de l'eau : cactus, dromadaires, dipneuste, plantes hydrophiles, des marais, ...
- **expliquer les mouvements des marées**, étudier la météorologie (utilité, objets de météo, baromètre, ...) les construire, ...
- **comprendre les liens entre les activités humaines**, le développement de l'économie et de la batellerie et la préservation de la Nature
- **chercher les actions des associations de protection** faune flore de leur région, réglementation des espèces protégées (flore ou faune, ...)

Voici quelques voies de recherche pour un dossier sur le thème choisi. Les recherches peuvent donner lieu à des visites (station d'épuration, dans des usines, des travaux de météo, des fédérations de pêche, des associations de sauvegarde de la Nature, des laboratoires biologiques, musées, ...) mettant en scène tous les acteurs de l'eau.

Les aménagements de frayères, de petits moulins (*cf. Annexe; p.37 du GUIDE 2*), de sentiers botaniques, de bassins aquatiques, de réalisation d'un site Internet ou d'un CD ou d'une vidéo peuvent motiver fortement des groupes d'élèves, ...

Apprendre à utiliser son corps, sa voix, permet de dépasser l'expression spontanée et de fournir une poésie et un approfondissement des premières idées auxquelles les élèves pensent dans le cadre de la classe.

Le chant (Romain Didier, Alain Souchon, et beaucoup d'autres chanteurs ont pris pour thème l'eau et la rivière) permet de s'exprimer différemment en prenant en compte les autres élèves et fournissant chacun un élément nouveau au sein du « chœur ». Les structures musicales autour de votre école aideront au mieux les élèves qui n'ont pas l'habitude d'aborder la Nature par des notions autres que scientifiques et écologiques. Ils le feront par les chansons et le théâtre. De nombreuses manifestations culturelles de votre région fourniront également un support non négligeable pour les professeurs. Les interprétations du bassin versant et des rivières au travers d'un chant, d'une pièce de

théâtre ou même d'une danse ne sont pas les mêmes que dans une logique éducative.

Intensifier les ateliers de lecture avec le concours de comédiens peut favoriser l'éveil des élèves aux rythmes et aux musicalités d'un poème ou d'une pièce. La lecture à voix haute et la mise en scène de pièces de théâtre autour d'une thématique développée d'un auteur (eau, rivière, écologie, faune, flore, planète, dialogue, protection, ...) augmentent l'imaginaire et donne des pistes créatives.

Les arts plastiques ne se cantonnent pas au dessin et à la peinture ; favoriser les collages, les interprétations d'œuvres connues, le dialogue autour d'un tableau célèbre, l'utilisation d'outils quotidiens détournés de leur vocation première... (*cf. Fiche conseil : Arts Plastiques : matériaux et techniques p.3 du GUIDE 2*)

Pour les plus âgés et suivant les moyens des collèges et lycées ou du temps accordé, le cinéma (vidéo sur le patrimoine proche de votre rivière, parcours d'une grenouille, les différents visages de la rivière suivant les saisons, ...), la photographie, la réalisation de maquettes, ... peuvent engager l'élève dans une recherche plus sérieuse et une réflexion approfondie sur son environnement et son approche artistique et naturelle.

Enfin, les engagements personnels hors cours scolaires peuvent prendre place après cette réflexion sur la nature : aménagement ou rétablissement d'un sentier pédagogique, l'adoption d'un monument historique, l'animation de clubs Nature, la mise en place d'un site Internet, ...

Tous les projets créatifs sont bienvenus, n'hésitez pas à contacter les associations d'arts plastiques, les musées, les associations de protection de la Nature, les aquariums, les maisons de la Nature (voir liste p.54 - Guide 2)

Nous espérons que ce guide vous aura aidé à comprendre les intentions du projet pédagogique **Rivières d'Images et Fleuves de mots (RIFM)** et qu'il vous aura donné des pistes de réflexion pour aborder le thème « **Aux sources, est-ce vraiment là où tout commence ?** » de cette édition 2025- 2026.

Vous trouverez les Fiches conseils, les Fiches « en savoir + » et les annexes dans le **Guide 2**, pour vous accompagner tout au long de cette 29^{ème} édition.

Bonne réalisation à tous !